

société

COLLOQUE "MORALES ET SEXUALITES"

Toujours d'actualité: la sexualité

Répondant visiblement à une demande, un colloque sur le thème "Morales et sexualités" a réuni samedi 22 avril à Marseille plusieurs dizaines de personnes, dont nombre de personnalités du monde de l'université et de la recherche, de la médecine et de la justice. *"La sexualité, donnée fondamentale de l'être humain, fait rarement l'objet de travaux de recherche, de débats, de confrontations d'idées"* disent ses organisateurs (1). La norme sociale est souvent décalée par rapport à la sexualité et aux problèmes qu'elle pose. C'était le cas face à la contraception, à l'avortement, à l'homosexualité. C'est le cas face à la sexualité des jeunes. C'est le cas face au Sida. Comme le disait le Pr. Claude Got, dans son rapport sur le sida de décembre 1988, *"s'il y a des Etats-Généraux à réunir en 1989, c'est sur la sexualité: la nôtre n'est pas encore libre. Elle le sera quand nous saurons faire de la recherche en sexologie"*.

Christianisme et répression sexuelle

Consacrée à une étude historique, la première partie du colloque a permis d'approcher l'évolution de la société, à travers les différentes stratégies du pouvoir comme l'a montré Foucault, sur cette question.

Le professeur Ménager, historien du droit, recherchant le quand, le comment et le pourquoi de la répression sexuelle, date celle-ci du 4ème siècle après J.C. Excepté quelques écarts sous César et Auguste, vraisemblablement dictés par des besoins politiques conjoncturels, les documents attestent jusque-là *"une vie sexuelle fantastique"*. C'est sous l'influence de la doctrine chrétienne, imposée à tous par

Proclamée "libérée" la sexualité pose toujours beaucoup de problèmes, avec ou sans le Sida, même si, après Foucault et tous les discours des années 70, il n'est plus trop à la mode d'en parler.

l'Empire, que s'élabore "un corpus de mesures répressives, visant finalement "à contraindre les corps pour mieux maîtriser les esprits", en introduisant "la discipline de l'Eglise dans l'épaisseur des consciences".

La sexualité des riches

Une discipline qui ne s'appliquait pas forcément à tous d'ailleurs: d'autres documents décrivant *"les exploits sexuels de la bonne société"* sont évoqués par le professeur, qui fait aussi l'historique du fameux *"droit de cuissage"*, lequel semble remonter à un empereur Maximin au début du 4ème siècle, qui prit l'habitude d'exiger de ses subordonnés la connaissance charnelle de leurs épouses la nuit de leurs noces....

Mais C. Bruschi décèle aux débuts du 3ème siècle les premières critiques à l'égard de l'homosexualité. La théorisation se faisant ensuite, entre le 3e et le 5e siècle, pendant que s'établit "une nouvelle ligne de démarcation entre l'espace public et l'espace privé, dans lequel rentre la sexualité: ceci avec St-Augustin et Jean-Christostome, puis Salvien de Marseille. Mais la rupture se produit au 6e siècle, quand Justinien punit de mort l'homosexualité: c'est, dit C. Bruschi, *"la crise de l'occident romain qui explique le raidissement"*... Gare aux périodes de crise....!

L'imitation de Jésus-Christ

J.P. Poli, professeur à Paris X,

étudie les progrès de la christianisation entre le 5ème et le 10ème siècle, mentionnant les fêtes d'origine païenne comme autant d'occasions de défoulement... Auteur d'une thèse sur la prostitution à Marseille autour du 18ème siècle, Annick Riani parle surtout de ce point de vue des conditions faites aux pauvres, en fonction notamment de leur *"dangerosité"* pour l'ordre.... C. de Leusse analyse lui un texte fondamental, *"l'Imitation de Jésus-Christ"*, écrit par un moine du 15ème siècle et souvent utilisé ensuite, jusqu'à nos jours, dans l'éducation chrétienne. Ce *"code des âmes mystiques"*, qui pose la mortification comme une étape nécessaire dans l'amour de Jésus est en fait une *"fantastique moulinette dans laquelle sont passés tant de cerveaux de fidèles"*, si bien que *"le mépris du sexe semble quelque part indélébile dans la mentalité catholique"* et qu'on peut légitimement se demander: *"peut-on encore être chrétien sans névrose?"*.

Le sexe et la mort

Quoique se déroulant dans un musée (celui d'Histoire de Marseille), le colloque ne s'est pas limité aux questions d'histoire. Consacrée au débat, la deuxième partie de la journée a permis d'entendre Bernard Paillard, un sociologue qui mène une importante recherche sur le Sida à Marseille, tracer un panorama très riche sur le contexte

des différentes épidémies et le vécu des relations entre le sexe et la mort: des réflexions dont l'intérêt, on l'aura compris, n'était pas seulement historique.

Le docteur Thierry Gamby, de l'association AIDES, a traité des maladies vénériennes, qui sont en fait peu connues, et de leur vécu, ainsi que de celui du Sida. Evoquant l'affirmation selon laquelle l'épidémie de Sida serait enravée, il y a vu une "bavure" commise par un grand patron à partir du constat d' "une cassure très légère dans les courbes d'épidémiologie, et qu'on ne comprend pas".

Denis Duprez, ancien leader du Mouvement pour la liberté de l'avortement et la contraception, dirige un centre de gynécologie sociale et y pratique plus de 2000 avortements par an: il s'étonne lui du peu de résultats des politiques de prévention, etc... la faible culture sexuelle des gens, et aussi de la faiblesse de leur pratique...

Psychologue à la DISS, Mme Alessandri indique l'essor "énorme" des consultations (gratuites et anonymes) sur le Sida, et la réactivation par celui-

ci "des peurs anciennes". La sexualité dans les hôpitaux psychiatriques est aussi évoquée (Mme Stamboul) ainsi que (Mme Bartholomé, juge d'application des peines) la condition des prisonniers, qui en est encore en France au "Moyen-âge"...

Re-moralisation ?

On a parlé aussi des problèmes de "M. Tout le monde", dont il est difficile de se faire une idée globale: autant la "société dépressive" quelquefois affirmée que la "joyeuseté sexuelle" des adolescents souvent proclamée, ne sont une évidence. Y a-t-il une "remoralisation" demande C. de Leusse ?

C'est plutôt un phénomène nouveau de moralisation qu'un retour au passé, estime C. Bruschi, alors que T. Gamby distingue les quadra et quinquagénaires, dont l'enfance a été marquée par la culpabilisation et pour lesquels il y a peut-être un retour, et les jeunes, qui posent les problèmes sans doute plus en termes techniques. S'il y a effectivement le "reaganisme" d'un

côté, dit B. Paillard, on voit aussi certains secteurs de la société capables de réponses nouvelles, comme à San-Francisco....

Le sujet n'a pas été épuisé, bien sûr, et des thèmes divers ont été envisagés pour une suite: "Islam et érotisme", "la répression des sexualités"....

jean paul riton

(1) H. Amouric (historien), P. Bels, C. Bruschi (professeurs de droit), C. de Leusse, A. Molla (avocat).

Le colloque se situait dans le cadre de la Fondation "Mémoires des sexualités", destinée à permettre la conservation et la consultation de tous documents relatifs à la sexualité, quelquefois menacés comme le montre l'Histoire.

La création de cette Fondation est l'objectif de l'Association "Mémoires des sexualités" dont une antenne existe à Marseille.

52 rue d'Aix- 13001.
Tél. 91 91 46 86).

LA SANTE EN 2.000

Éléments pour la réflexion sur l'avenir de la santé

A l'heure où la ville cherche à faire valoir ses atouts sur le podium international, une publication de taille vient saluer ce qui, à Marseille, s'impose comme un des pôles les plus porteurs: la médecine.

Né de la collaboration d'une centaine de spécialistes locaux, "Avenir de la Santé" (1) est une phase de s'imposer comme une référence non pas à l'image d'une bible mais plus comme un annuaire qu'il est aisé sinon de manipuler (2 volumes de près de 1000 pages chacun!) mais du moins de consulter et de lire! A la base de cette réalisation, une

association -Avenirs 15 ans (2)- et son directeur, M. Houvenaeghel, ainsi que la Mutuelle du Midi et son président, M. Bonnois. La volonté de cette association à l'intitulé curieux est de dépister, d'ici les 15 années (lorsqu'elle s'est créée) avant la fin du siècle, l'ensemble des parcours qui gravitent autour de la protection sociale. Une course de fond où, en amont, on retrouve la santé.

Ces deux tomes qui viennent d'être parrainés par la célèbre "Documentation Française" sont une première européenne. On y trouve une approche

multidisciplinaire qui pose les perspectives des différentes spécialités de la médecine, l'essor des connaissances nouvelles, les arcanes de l'économie de la santé, les nouveaux problèmes posés au juriste, au politique et à la conscience de tous.

Même si cet ouvrage connaîtra les aléas de la rapide mutation des sujets dont il traite, il possède le mérite de réunir tous les partenaires qui dressent la cartographie de ce que sera la Santé en l'an 2000. Un secteur qui aidera à soigner la réputation d'une région qui méconnaît ses propres atouts, et d'une ville qui aurait pu tomber gravement malade.. si elle ne possédait ici et maintenant tous les antigènes nécessaires!

marc chautard

(1) Avenir de la Santé (2 tomes 760F TTC) Documentation Française, 29 31 Quai Voltaire, 75 340 Paris Cedex 07, Tél. (1) 40 15 70 00

(2) 28 Allées Gambetta, 13001 Marseille, Tél 91 95 90 32